

Homélie – Jour des défunts - Année B

(Cathédrale, 02/11/2021)

Les textes que nous venons d'entendre nous exhortent à contempler (1) le Christ souffrant et (2) le Christ serviteur.

1- Le Christ souffrant

Avec l'auteur de la lettre aux Hébreux, nous sommes invités à reconnaître que Jésus « a connu l'épreuve comme nous », sans pécher. Il a connu la souffrance, ce mal, incompréhensible et scandaleux. Pourquoi la souffrance ? Pourquoi le mal sévit-il dans le monde ? Pourquoi impacte-t-il autant nos vies ?

La Bible ne cesse de porter cette question, d'un bout à l'autre, mais en aucun cas elle n'essaie de justifier la souffrance et le mal. L'Écriture Sainte nous conduit plutôt à regarder ce que Dieu fait face au mal et face à la souffrance. Regardons donc Jésus ; contemplons le Christ.

Dans la souffrance du rejet et de l'exclusion, Jésus a gardé confiance en son Père. Dans le brouhaha des interrogatoires injustes qu'il a subis, il a gardé l'Espérance qui fait vivre et qui rend libre. Dans le silence de la mort infâme qui lui est infligée, il a continué d'aimer les Hommes ; il a continué d'aimer Dieu, en se remettant entièrement entre les mains du Père.

La souffrance qu'a vécue Jésus n'a pas de sens ; elle est tout aussi scandaleuse que celle que vivent tant d'hommes et de femmes aujourd'hui. Comme nous, il connaît l'épreuve de la souffrance. Et dans la souffrance, le sentiment d'être abandonné par Dieu, dans un grand isolement, peut être très prégnant. Mais, malgré le silence de Dieu, Jésus a gardé foi en son Père. C'est en cela qu'il est le Serviteur-Souffrant qui nous sauve, pour parler comme Isaïe dans la première lecture. Il nous donne son Esprit pour que nous puissions rester debout malgré la souffrance qui nous torture, malgré le mal qui veut notre mort et qui veut nous anéantir.

La souffrance et le mal ont, dans le monde, dans l'Église et dans nos vies, de multiples visages. Prendre le temps de les nommer n'est pas sans lien avec la semaine de la Mission qui commence aujourd'hui. Parce qu'annoncer l'Évangile, c'est témoigner du Christ qui

nous accompagne au cœur même de nos souffrances ; c'est témoigner du Christ – Grand-Prêtre, qui offre sa vie et consent ainsi au sacrifice de lui-même, par amour de Dieu et par amour des hommes ; c'est témoigner du Ressuscité, vainqueur du mal et de la mort.

2- Le Christ serviteur

Les textes que nous venons d'entendre nous montrent également que Dieu se révèle sous les traits du Serviteur. Le serviteur assume sa mission, sa responsabilité, dans l'obéissance et le don de lui-même ; il ne se met pas en avant pour qu'on l'admire, mais il est humble. Jésus est le Serviteur que nous sommes appelés à suivre et à contempler. Il fait la volonté de son Père et il est attentif aux besoins des hommes et des femmes qu'il rencontre sur sa route. Il est entièrement donné à sa mission : il est au service de la brebis égarée et de la brebis blessée ; il est au service de l'ensemble du peuple et il lave les pieds de ses disciples. Il n'a pas reculé devant l'épreuve, mais il est allé jusqu'au bout, toujours pour servir : servir le Père et servir les hommes par amour.

Vous voulez continuer de suivre Jésus ? Voilà donc votre feuille de route : SERVIR. Servir Dieu en étant obéissants à sa volonté d'amour et de bonheur ; servir les Hommes en étant attentifs à leurs attentes, à leurs soifs d'amour et de vie. Ce service commence déjà en famille, dans nos quartiers ou nos réseaux de relations. Et, en cette journée du refus de la misère, nous savons bien que ce n'est pas le travail qui manque ! *« Le si peu que tu puisses faire, fais-le ; il est peut-être une goutte d'eau dans la mer, mais si cette goutte d'eau n'existait pas, elle manquerait »*. C'est ce que répondait Mère Térésa à ceux qui l'interrogeaient sur l'ampleur de la tâche face à la misère.

Servir, c'est sortir du repli sur soi-même pour s'ouvrir aux autres, à la vie, à l'amour. Servir, c'est laisser le Christ nous montrer le chemin du don de nous-mêmes. Servir, c'est participer à l'œuvre de Dieu en apportant notre pierre à la Création et à l'avènement du Royaume. Servir, c'est croire que Dieu nous fait vraiment confiance, avec ce que nous sommes, pour que l'humanité grandisse dans l'amour et la fraternité.

À la prière de Sainte Thérèse de Lisieux, qui est la « patronne des Missions », demandons au Christ de nous remplir de la force de son Esprit pour tenir bon dans la souffrance et les épreuves que nous pouvons traverser. Qu'il nous éclaire sur ce qu'il attend de nous pour son service et le service de nos frères.

À la suite des Apôtres et comme eux, nous savons qu'en marchant dans les pas du Serviteur, nous serons conduits, nous aussi, à boire à la coupe de sa vie donnée. Amen.

Abbé François GOURDON, votre
curé.